

SECOND RAPPORT DES COMPTABLES.

OTTAWA, 6 août 1891.

AU COMITÉ PERMANENT DES PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS :

Nous avons l'honneur de vous présenter comme étant notre second rapport, deux états de comptes se rapportant aux livres de comptes, aux chèques et aux documents financiers, soumis à examen par Thomas McGreevy, M.P., et par Robert H. McGreevy, savoir :—

“ O ”—Thomas McGreevy, M.P.

“ P ”—Robert H. McGreevy.

W. H. CROSS,

J. B. LAING,

Comptables pour le comité.

“ O ”

THOMAS MCGREEVY.

PRODUCTIONS.

Grand Livre B.—Depuis 4 juin 1873, au 31 octobre 1879.

do C.—Depuis 31 mars 1879 au 30 novembre 1884.

Journaux de Caisse.—Depuis 21 janvier 1880 au 31 décembre 1884.

Brouillard de Caisse.—Depuis 21 janvier 1880 au 31 mars 1884.

do do —Depuis 1er janvier 1885 au 31 mai 1887.

do do —Depuis 1er juin 1887 au 30 mai 1891.

Livre de traites et de remises.—Depuis 1er novembre 1877 au 31 mai 1888.

Copie du compte courant de la Banque Nationale, 1er mai 1875 au 12 mai 1884.

Livres de banque :

Banque Nationale.—Depuis 1er décembre 1876 au 27 février 1882.

Banque Union du Canada.—Depuis 1er janvier 1882 au 28 février 1886.

do do —Depuis 23 novembre 1886 au 30 juin 1891.

Banque de Montréal.—Depuis 31 décembre 1882 au 30 juin 1891.

Chèques annulés :

Banque Union.—Entre le 2 février 1887 au 28 février 1891.

Les livres de comptes, sept en tout, couvrent une période de 18 ans. Ils ont tous été tenus par la même personne. Le teneur de livres se considère comme un agent, et Thomas McGreevy est traité à la troisième personne. Il n'est pas fait de distinction entre le “ Capital ” les “ Profits et Pertes,” les “ Dépenses ” personnelles ou d'affaires, mais un compte dans les grands livres “ Thomas McGreevy,” comprend les recettes et les dépenses, qui, généralement, sont trouvées dans les comptes différents.

Depuis le 1er janvier 1885 il n'y a qu'un brouillon (*scroll*) de livre de caisse qui est tenu. Les détails qu'il donne sont très simples, ils touchent aux transactions d'escompte avec les différentes banques. Dans le livre de caisse actuel, tel que produit, il n'apparaît qu'une seule entrée mensuelle et il appert que Thomas McGreevy était l'homme de qui provenaient les sommes d'argent. Quelquefois on écrit une seconde ligne avec le mot “ intérêt ” qui apparaît en regard des montants; quelquefois, il y a aussi une troisième ligne avec le mot “ assurance ” écrit de la même façon. A aucune époque les entrées ne précisent d'une manière suffisante les transactions enregistrées, mais à partir du 1er janvier 1885, les renseignements donnés, sont tellement défectueux, qu'ils deviennent entièrement inutiles pour le but que se propose l'enquête. Une exception doit être faite, pour un seul endroit.